

COUPE DES COUPES – TOUR PRELIMINAIRE (MATCH ALLER)

01/11/1988 – WEERT / CHOLET BASKET 75-56

BASKET-BALL

## Débuts européens de Cholet

Battu d'un point après prolongation samedi à Orthez (81-82), Cholet-basket a retrouvé des couleurs avant d'effectuer mardi à Weert (Pays-Bas), ses débuts en Coupe d'Europe, avec le successeur de Kenny Austin, l'Américain Orlando Graham.

Coupe d'Europe des vainqueurs

### Cholet-Basket à Weert, demain

# Profil haut en Pays-Bas

CHOLET. — Le coup de la Coupe d'Europe, on ne le fait plus à Jean Galle : 2 participations à la Korac (avec Berck et Caen), 2 à la Coupe des champions (avec Berck et 2 demi-finales à la clé), 1 Coupe des coupes (jusqu'aux demi-finales encore) avec Caen : les compétitions européennes n'ont plus de secret pour l'entraîneur choletais.

Pour la plupart des joueurs non plus : Didier Dobbels, dont le palmarès s'enorgueillit d'une victoire en Korac avec Limoges, et Patrick Cham sont de vieux routiers de ce genre d'épreuves. Valéry Demory, Bruno Constant et Philippe Hervé avec Challans, Greaylin Warner avec Hagen (RFA) ont également joué des matches frappés du label européen.

#### Une pression progressive

C'est donc une formation expérimentée qui se présentera demain dans la petite salle de Weert, dans le Limbourg néerlandais, tout près des frontières belge et allemande. Une équipe qui n'a pas eu le temps de subir la pression qu'engendre souvent ce type d'événement. La préparation du déplacement à Orthez avait requis toute l'attention du groupe la semaine dernière. Jean Galle ne souhaitait pas autre chose : « On ne se déplace pas à Orthez avec autre chose en tête que le match à jouer ».

Dans le Béarn, il n'a pas perdu son temps, même si les

deux points du succès ont failli tomber dans son escarcelle. « J'ai retrouvé une équipe soudée, déterminée. Tactiquement, la zone que nous avons travaillée toute la semaine s'est avérée efficace. Elle nous permet d'étendre notre registre défensif et de protéger un joueur majeur sous la menace de fautes éliminatoires ».

Dans la perspective de la Coupe des coupes, ces enseignements ne manquent pas de richesse.

Et le cas Graham ? A l'heure où nous écrivions ces lignes, il n'avait pas encore signé son contrat à C-B. Tout devait rentrer dans l'ordre ce matin. Reste à savoir comment il s'intégrera dans l'effectif choletais. « Sur les renseignements que j'ai de lui, c'est un joueur tonique et physique. Mardi, on ne va pas décortiquer nos systèmes, on jouera simplement, on lui demandera de prendre des rebonds, d'assurer la passe et de créer des écrans ». Jean Galle demeure réaliste : Orlando Graham a tout à prouver à C-B, il lui faudra plus d'un match pour y parvenir.

#### « C'est jouable »

Dimanche matin, à peine rentrés d'Orthez, les Choletais ont visionné ensemble la cassette du match préliminaire entre Weert et les Luxembourgeois de Dudelange. Jean Galle a surtout demandé à ses joueurs de bien photographier leurs adversaires ; sans porter

un intérêt excessif au collectif : « Ils se sont tellement promenés devant Dudelange qu'on n'a pas grand-chose à en tirer. C'est une équipe qui joue un bon basket. Elle sait alterner jeu rapide et jeu posé. En défense, elle utilise volontiers la zone et ses variantes. C'est solide et ça tient debout... mais c'est jouable ».

Jean Galle n'en fait pas mystère : lui et ses joueurs vont à Weert pour gagner. Pour ce faire, il faudra neutraliser la menace du meneur américain Banks, de son compatriote Hill, des internationaux néerlandais Esveldt et Van Dintant. Tout ceci dans un environnement moins hostile qu'à Orthez.

« Le public néerlandais n'est pas spécialement branché basket. La salle ne contient guère plus de 500 spectateurs », remarque encore Jean Galle, qui aborderait cette Coupe des coupes en toute sérénité si le règlement de la succession d'Austin n'avait pas autant traîné. En réalité, demain, aux Pays-Bas, la principale source de surprise pour les Choletais pourrait figurer dans leurs rangs, sous les traits d'Orlando Graham.

#### G. TUAL

**Bobos :** Bruno Constant traîne un coup à la hanche tandis que Didier Dobbels souffre d'un écrasement rotulien au retour d'Orthez. Les deux hommes devraient néanmoins être en mesure de tenir leur place demain à Weert.



# Cholet et l'Europe

## La gifle !

**WEERT.** - « Je crois que nous avons laissé de la gomme (sic !) et ce petit point va nous faire mal mentalement ». Ainsi s'exprimait Jean Galle samedi dans les couloirs de la Moutète, à Orthez.

Le lendemain, à La Meilleraie, l'entraîneur choletais avait convoqué tous les éléments de l'équipe première. Pour une première prise de contact avec le nouveau venu Américain, Orlando Graham. Mais, agents obligent, ce dernier refusa de se mettre en tenue dans la mesure où son contrat n'était pas encore signé. On comprit très vite la grande colère légitime de Jean Galle. La Coupe d'Europe c'était alors J moins 2 ! « Dans ces conditions tout est simple, on envoie Maguette N'Doye avec nous à Weert, et on prend le temps pour trouver un super « Ricain ». Je m'en charge avec l'accord du club. Et dans ce cas nous ne sommes pas loin du titre de champion de France ».

L'entraîneur des vice-champions de France flairait-il le mauvais coup ? En tout cas il était dans le vrai. La fameuse « draft » américaine va commencer à nous faire sourire. Avant-hier, en Hollande, le malheureux Graham ne fut convaincant que sept minutes. Ceci dit, pour un « intérieur », en

Coupe d'Europe c'est manifestement insuffisant.

Les systèmes de Cholet-basket passaient pour tous les entraîneurs de la nationale 1 comme les plus peaufinés de l'hexagone. A force de combinaisons répétées à l'entraînement. Cholet l'an passé était un véritable rouleau com-

presseur. Aujourd'hui ce n'est plus le cas.

« Je n'avais jamais perdu en Hollande, dit Jean Galle. Il est grand temps de resserrer les boulons. Si nous n'arrivons pas à refaire surface rapidement, nous allons rentrer dans le rang ». Le patron des basketteurs choletais est un professionnel. Son franc parler dérange. Pas nous.

### Cholet comme feuille d'automne

Devant une bonne équipe hollandaise, qu'il n'avait jamais sous-estimée, Jean Galle n'a pas trouvé la moindre des solutions. Demory, Dobbels et Hervé n'ont pas su, ou pas pu libérer leurs intérieurs. Il est vrai qu'ils étaient astreints à des tâches défensives de premier ordre. Ils le firent bien.

Mais 56 points en Coupe d'Europe c'est, vous l'avouerez, le minimum vital. Dououreux euphémisme.

Les grands discours importent peu et les systèmes les plus sophistiqués tombent comme feuilles d'automne. Orlando Graham a joué cinq minutes à son niveau. Ensuite il a erré comme une âme en peine sur un parquet pas forcément défavorable. Les « grands » de Hollande étaient maîtres chez eux.

Comment en une semaine Jean Galle pourra-t-il intégrer ce nouveau venu dans son groupe ? On ne le sait.

S'il s'agit du Graham du début de rencontre à Weert, aucun problème. Mais une rencontre dure quarante minutes. C'est différent. « C'est vrai que dans ce genre de match Bruno Constant aurait pu tirer son épingle du jeu. Mais à la décharge de « Miniware », on

n'oubliera pas non plus qu'il était privé de son second Américain, Sam Hill ».

Mission impossible mardi prochain à La Meilleraie pour les Choletais ? Qui le sait, dans la mesure où personne n'aurait parié sur les 19 points des Néerlandais. Il faudra aller chercher Banks, le porteur du ballon très haut, et contenir ensuite les grands gabarits de Weert. Avec l'énorme pression du public, soit, mais il faudra aussi une adresse qui ne faut jamais de mise en Hollande. Sait-on jamais ?

Alain BOUÉDEC.

● Au niveau des rebonds à Weert, Cholet fit jeu égal avec son adversaire en première mi-temps : 10 rebonds défensifs et 4 rebonds offensifs pour les deux équipes. Par contre après la pause, Weert prit 17 rebonds contre 10 aux Choletais.

● L'avion est le moyen de transport le plus sûr. On n'en disconvient pas. Il était parait-il le moyen le plus rapide. A voir. Quand il faut une escale technique (carburant) à Roissy, qui vous coûte plus de quatre-vingt-dix minutes à errer dans les différents satellites de Charles-de-Gaulle, on devient iraciable. La délégation de Cholet-Basket au retour d'Eindhoven en a fait la triste expérience. C'est comme si au départ de Cholet, vous aviez deux heures d'arrêt à Chemillé, avant de reprendre la route pour Angers. Comme un voyage au bout de la nuit. Très amateur en vérité ! (Nous ne citerons pas le nom de la compagnie pour cause de publicité).



Weert - Cholet : 75-56

## Cholet tombe de haut

**WEERT.** — Cholet est tombé de très haut, hier soir, en Hollande et a probablement compromis ses chances d'aller plus avant en coupe d'Europe. En n'inscrivant que 6 points dans les dix dernières minutes, il n'y avait plus rien à espérer. Les Choletais, qui tentèrent zone ou individuel, furent d'une rare maladresse et plus grave, après le repos, ils abandonnèrent le rebond à leur adversaire.

Dès lors, leur sort était scellé. Reste à savoir si la semaine prochaine, à la Meilleraie, l'équipe du Maine-et-Loire est capable de renverser la situation. « Il n'y a plus beaucoup de solutions », a dit Jean Galle. « Il faudra effectuer un match parfait, surtout au niveau de l'attaque où nous sommes passés complètement à côté à Weert. Mais je crois que nous avons des circonstances atténuantes avec l'absence de Constant ».

Bruno Constant avait dû déclarer forfait. Sam Hill, l'un des Américains de la formation des Pays-Bas, avait dû, lui aussi, renoncer pour cause de claquage. Dans ce qui ressemblait plus à un gymnase aménagé, les quatre musiciens, des cuivres évidemment, faisaient autrement plus de bruit que les quelque 350 spectateurs éparpillés dans une petite tribune.

Face aux grands gabarits des Pays-Bas, Jean Galle avait aligné Demory, Dobbels, Bilba, Warner et... Graham. On était resté sur une prudente réserve. Après cinq minutes de jeu, le score n'était que de 8 à 4. La défense habituelle des Choletais fonctionnait comme à son habitude. C'est-à-dire bien.

Mais Demory avait fort à faire face à ce diable de Banks. Groupés autour de Graham, qui trouvait rapidement ses marques au rebond, les Choletais géraient bien leur affaire. Et Bilba leur donnait même six points d'avantage (11\*), 17-11. Ce même Banks continuait sur sa lancée et retrouvait très rapidement en sommet de raquette Heydemann et Kragt-wijk. Et, pour la première fois, Van Den Dinten faisait passer Weert en tête, alors qu'il restait six minutes à jouer.



Dobbels mis sur orbite par Demory et Warner, juste avant la mi-temps, avait pourtant inscrit le panier qui permettait à Cholet de mener à la marque 35-33.

Cham avait remplacé Dobbels et Hervé Demory, mais Cholet, sans affolement, savait contenir un adversaire qui jouait plus à l'énergie et à la volonté. Le chassé-croisé se poursuivait jusqu'à la pause, avec avantage côté hollandais, grâce à des contres rondement menés, puis choletais, juste avant la mi-temps, par un panier de Dobbels mis sur orbite par Demory et Warner. 35-33.

### Les choletais contraints de subir

Les Hollandais reprenaient les débats en surmultipliée. Et, sans coup férir, ils infligeaient un 15-4 (48-39) à des Choletais qui ne s'en remettaient plus qu'au seul Warner. Pourtant, Demory allait remettre un instant le navire à flot. Un tir primé, deux lancers francs et une passe décisive : voilà Cholet qui, après une nouvelle réussite de Dobbels, revenait sur les talons des basketteurs de Weert (48-50).

Les choses du basket avaient été rondement menées et, quand Graham revenait sur le parquet (29\*), les Hollandais avaient de nouveau pris un appréciable avantage (57-48) par l'intermédiaire de cet insaisissable Banks qui faisait bien des malheurs aux Choletais.

Hervé suppléait alors son capitaine mais rien n'y faisait. D'autant plus que Graham n'avait plus la même présence et que, successivement, Warner, Dobbels et Hervé tentaient en vain leur chance au-delà des 6,25 m. La situation devenait singulièrement alarmante pour les basketteurs de Jean Galle qui étaient encore surpris par un rebond de Houben et une balle chipée par le remplaçant Van Kempen, portant le score à 63-51. Il restait moins de cinq minutes à jouer. Dans ce hourra-basket où,

il est vrai, ils faisaient preuve de graves maladresses, les Choletais étaient contraints de subir.

Un nouveau panier primé de Esveldt et deux lancers du même joueur accéléraient le désarroi choletais, alors que Van Dinten était éliminé : 68-52. Le ballon, d'évidence, était toujours hollandais. Et les deux lancers francs de Heydemann qui confortaient la victoire des Bataves à quatre secondes de la fin étaient assortis, deux secondes plus tard, d'un étourdis-

sant panier de Banks, le grand monsieur de cette rencontre, depuis le milieu du terrain. Cholet était mortifié et concédait 19 points : 75-56.

Alain BOUËDEC.

### Echos

*Moment de frayeur pour Michel Léger quand, à l'hôtel, la réception appela Christian Mansion au téléphone. Le président choletais soudain aux abois : « Mais, bon sang, c'est Munich et Stankovic. Graham n'a pas sa licence FIBA. » Apaisement du directeur général : il ne s'agissait que des pilotes de l'avion qui demandaient instamment aux Choletais d'être avant 22 h 25 à l'aéroport d'Eindhoven, sinon l'avion ne décollait pour raison de sécurité militaire. Cela pour vous dire que la délégation du CB n'a pas trainé dans le Limbourg sitôt le match terminé.*

### LA MARQUE

Weert bat Cholet : 75-56 (mi-temps : 33-35).

**Cholet.** — 22 paniers sur 53 tirs, dont 4 sur 12 à 3 pts. 8 coups-francs sur 13. 18 fautes personnelles.

Hervé, 3 ; Demory, 5 ; Bilba, 6 ; Dobbels, 9 ; Warner, 24 ; Graham, 9.

**Weert.** — 28 paniers sur 62 tirs, dont 5 sur 9 à 3 pts. 14 coups-francs sur 18. 15 fautes personnelles. Un joueur sorti : Van Dinten, 38°.

Houben, 8 ; Banks, 19 ; Esveldt, 17 ; Kragt-wijk, 8 ; Van Kempen, 2 ; Heydemann, 9 ; Van Dinten, 12.

**LA FICHE TECHNIQUE** Arbitres : MM. Brys (Belgique) et Arencibia (Espagne).

**CHOLET-BASKET :** 40,7 % de réussite aux tirs. 66,6 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HERVÉ	3	0/1	1/2	-	-	-	-	1	2	-	3	18'
5. DEMORY	5	0/3	1/3	2/2	1	2	-	2	3	1	4	30'
6. BILBA	6	3/5	-	-	1	1	1	2	1	-	3	36'
7. DOBBELS	9	3/3	1/3	-	-	1	-	3	1	1	4	29'
9. WARNER	24	9/20	1/4	3/6	1	5	-	2	3	2	-	40'
12. GRAHAM	9	3/7	-	3/4	3	6	3	2	1	-	4	34'
13. CHAM	-	0/2	-	-	1	2	-	1	1	1	1	13'
<b>TOTAL</b>	<b>56</b>	<b>18/41</b>	<b>4/13</b>	<b>8/12</b>	<b>7</b>	<b>17</b>	<b>4</b>	<b>13</b>	<b>12</b>	<b>5</b>	<b>19</b>	<b>200'</b>

**MINIWAR WEERT :** 49,12 % de réussite aux tirs. 73,68 % aux lancers-francs.  
Van Dinten éliminé pour 5 fautes (39')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4. HOUBEN	8	3/5	0/1	2/2	1	3	-	-	-	-	1	19'
5. BANKS	19	4/5	2/2	5/9	3	1	-	1	4	2	3	38'
8. ESVELDT	17	4/11	3/6	-	2	3	-	1	1	-	4	35'
10. KRATGTWIJK	8	4/7	0/1	-	-	3	-	-	1	-	-	22'
11. BAMS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	2'
12. VAN KEMPEN	2	1/1	-	-	-	1	-	-	1	1	1	14'
13. HEYDEMAN	9	2/6	0/2	5/6	2	4	-	1	3	2	1	35'
14. VAN DINTEN	12	5/11	-	2/2	1	5	-	2	1	1	5	35'
<b>TOTAL</b>	<b>75</b>	<b>23/46</b>	<b>5/11</b>	<b>14/19</b>	<b>9</b>	<b>20</b>	<b>-</b>	<b>5</b>	<b>11</b>	<b>7</b>	<b>16</b>	<b>200'</b>

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;  
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;  
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



*Mardi après-midi, Michel Léger, le président choletais, ne manquait pas d'entrain à l'occasion des débuts européens de son équipe. Il ne savait pas encore que son équipe allait perdre l'équilibre dans la soirée. Au fait, ne dites pas à sa femme qu'il déjeunait dans un restaurant français, elle le croyait aux Pays Bas !*

BASKET-BALL : Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe

## La déroute de Cholet à Weert

# Esprit commando, où es-tu?

*Pris un par un, les éléments majeurs de Cholet-Basket possèdent tous une expérience consommée des rencontres internationales. Mardi, elle n'a pas servi à grand-chose. La Coupe d'Europe, même dans le cadre paisible d'une ville moyenne du Limbourg néerlandais, ne tolère pas la moindre défaillance.*

ANGERS. — « Cela va être dur, ils sont remontés... et ils ont la taille pour eux ». Il suffit à Jean Galle d'un coup d'œil avant le match pour mesurer le degré de motivation des Néerlandais. La suite, malheureusement, lui donna raison.

A la vidéo, l'entraîneur choletais avait évalué la réelle menace planant sur son équipe : celle d'une usure physique née de l'épreuve de force sous les panneaux que ne manqueraient pas de provoquer les hommes du Dusty Blair.

Samedi, à Orthez, la performance des siens l'avait à la fois rassuré et inquiété. Le collectif retrouvé, c'était de bon augure avant le match aller de Coupe des coupes. La débâche d'énergie fournie et la déception née d'un si court échec laissent planer un doute quant à la capacité de résistance de son équipe aux Pays-Bas. D'autant que les conditions réunies pour l'intégration de Graham (deux séances collectives en tout et pour tout la veille du match) n'étaient pas, loin s'en faut, les meilleures.

### Un coup au moral

Si rien à la pause ne laissait présager la grosse défaillance qui vaut aujourd'hui à CB d'aborder le match retour avec un handicap de 19 points, les motifs d'inquiétude ne tardèrent pas dès la reprise : le 7-0 pris d'entrée, le rôle de plus en plus déterminant de Banks, le meneur de jeu local, et la supré-

tie naissante au rebond défensif de Miniware. « Nous avons explosé dans ce secteur. Je n'en veux pas à Graham ; il découvrait sur ce match le basket européen. Les grands d'en face l'ont usé. Notre second intérieur, Jim Bilba, n'a pas non plus l'expérience indispensable ». Jean Galle laisse parler les chiffres : « En l'absence de Constant, 2,01 m pour Graham, 1,98 m pour Bilba contre les 2,10 m de Kragtwijk, les 2,06 m de Heydemann, les 2,03 m de Van Dinten et les 2,04 m de Houben, la lutte était inégale. En Coupe d'Europe, on est fort si on a un intérieur de 2,10 m ».

Et N'Doye ? Rien n'interdisait à CB de qualifier Maguette pour la Coupe d'Europe en tant qu'étranger. « Avec lui, on aurait sûrement été moins perturbés, car il connaît les systèmes. Maintenant, on a fait un choix différent ». Même s'il est plus facile de le dire après coup, il est certain que le grand Maguette a fait cruellement défaut à CB mardi. Le moral aussi. Solide jusqu'à la pause, il disparut dans la tourmente de la seconde période.

Le contraste entre des Néerlandais sûrs de leur fait et des Choletais désarmés fut alors flagrant. « Quand on est revenu à 49-50, j'ai pensé que nous avions fait le plus dur. Je me trompais ». Michel Léger vécut péniblement les dix dernières minutes. Jean Galle aussi, impuissant à redresser la dérive de son équipe : « On a précipité les tirs. Ne ont pris les rebonds et ont eu l'intelligence de

continuer à préparer leurs attaques, sans excès de vitesse. Ils ont joué comme nous devons aussi le faire : patiemment et en recherchant les meilleures positions de tirs ».

### A la gorge

Contraste cruel sur la fin de la partie que l'adresse locale et les échecs répétés des tentatives choletaises. Le 25-7 concédé dans les dix dernières minutes ne trompe pas : Miniware Weert a enfoncé le couteau dans la plaie pour éviter les aïeas d'un match retour indécis. Il faut d'ailleurs souhaiter que le panier phénoménal réussi par Banks, à la limite de la ligne de touche et de celle du centre à la dernière seconde, ne s'avère pas décisif la semaine prochaine.

Jean Galle n'en est pas là qui ne part vaincu pour le retour : « Il nous reste une chance : les prendre à la gorge d'entrée et refaire rapidement une grande partie de notre retard ». L'entraîneur choletais ne se méprend pas sur la difficulté d'une telle tâche : « Ils seront au moins autant remontés qu'à l'aller et ils compteront sur leur taille, encore une fois ».

Jean Galle a son idée à ce sujet : il ne lui déplairait pas de faire de la taille adverse une alliée : « Ils n'ont qu'un joueur pour remonter le ballon, Banks. On peut tenter le coup, en allant les chercher dans leur camp. Ça passera ou ça cassera ».

Cholet-Basket a six jours devant lui pour se forger un esprit-commando à toute épreuve. Celui-là même qui lui valut de multiplier les exploits la saison dernière. L'esprit propre à la Coupe d'Europe. Une épreuve bien différente du championnat. Miniware Weert en a administré la preuve.

Gérard TUAL



Le temps presse pour Valéry Demory et ses coéquipiers : il leur faut retrouver au plus vite cet esprit commando qui faisait leur force la saison dernière. Dès samedi, la venue de Villeurbanne, à la Meilleraie, va les mobiliser, avant un match retour particulièrement difficile face à Weert

## EN 2 MOTS

■ **LE CANARD.** — Les Choletais ne se sont pas sentis dépayés à l'hôtel « Jan van der Croon » où ils ont séjourné. Le restaurant de l'établissement s'appelle en effet « Le Canard ». Les menus étaient rédigés en néerlandais et en français. La proximité de la Belgique francophone n'est pas étrangère à cet état de fait.

■ **SOUVENIR.** — Thierry Chevrier n'est pas rentré les mains vides en France : dans le hall de la « Sporthall Boshoven », le n° 10 choletais a récupéré l'affiche annonçant le match. Une de plus à la collection du Choletais, où figure également le tracé, plus heureuse celle-là, d'un succès en Coupe de l'Anjou avec Cholet-Basket.

■ **ATTENTE.** — Le voyage retour de la délégation de CB a duré plus longtemps que prévu. L'escalade technique de l'avion à Roissy ne devait prendre qu'un quart d'heure, le temps de faire le plein des réservoirs. En fait, le groupe dut attendre pendant près d'une heure et demie un contrôle de douane qui ne vint jamais, puis une navette qui se fit désirer.

■ **VIDEO.** — Le manager néerlandais ne manquait pas de renseignements sur le jeu des Choletais. Son homologue de Den Bosch, rival malheureux de CB au tournoi de l'Étoile d'Or, l'avait bien renseigné. En outre, Rusty Blair, qui, avant de jouer puis de prendre la direction de Miniware Weert, avait évolué 3 ans en Belgique, a conservé des amis précieux dans ce pays. Ceux-ci, qui avaient transmis les cassettes des matches Monaco-Cholet et Cholet-Nantes.

# Le prix à payer

ANGERS. — Un rêve s'est-il écroulé mardi dans le Limbourg ? Il est trop tôt pour l'écrire. Les exemples sportifs de retournement de situation sont trop nombreux pour considérer Cholet-Basket comme un virtuel éliminé de la Coupe des vainqueurs de coupe.

En football, Saint-Etienne face à Split et Kiev, Bordeaux contre Split, Metz à Barcelone ont prouvé que rien n'est jamais perdu. En basket, Villeurbanne, il y a deux saisons, battu de 14 points chez lui par Orthez en demi-finale du play off, ne faillit-il pas remettre en cause la qualification pour la finale des Orthéziens, le sort de ces derniers ne tenant alors qu'à un lancer franc raté d'Eric Beugnot ?

L'abattement des Choletais au retour mardi soir ne trompe personne. Les joueurs, mieux que quiconque, savent qu'ils se retrouvent désormais devant un challenge insensé : battre Weert mardi prochain de plus de 19 points. Compte tenu des qualités étalées avant hier par l'équipe néerlandaise, privée de son pivot américain Sam Hill, on ne peut pas raisonnablement tabler sur une telle issue.

## Pas de calcul

Sport et raison ne font pas toujours bon ménage. Si un espoir subsiste à propos de l'avenir européen de Cholet-Basket, c'est justement dans le caractère disproportionné de la tâche à accomplir. A la différence du Nantes BC qui pouvait se permettre de calculer il y a un mois contre Mariembourg, en raison d'un léger déficit de

7 points, les Choletais seront débarrassés de cet esprit calculateur la semaine prochaine.

Pour l'instant, rien, absolument rien ne permet de penser qu'ils feront pencher la balance. Il reste qu'un match est prévu et qu'il aura lieu. Qu'un mince espoir subsiste et qu'il convient de l'entretenir. Pour ce faire, il n'y a pas trente-six manières. Nous évoquons par ailleurs la façon dont Jean Galle envisage de procéder sur le terrain. Le coach choletais est formel : sa tactique ne peut s'avérer payante qu'avec l'adhésion totale du public. Pour espérer battre Weert de plus de 19 points mardi prochain, les Choletais devront être six sur le terrain : cinq joueurs et le public.

Dans la Sporthall Boshoven, il n'en est pas allé autrement. Les supporters néerlandais étaient moins de 1.000. Ils n'ont jamais ménagé leurs encouragements aux leurs, même en première période, quand CB compta 7 points d'avance. Après la pause, sentant les Français au bord de la rupture, ils redoublèrent de manifestations bruyantes, maintenant ainsi à un degré élevé la confiance qui s'était installée chez leurs favoris.

Mardi prochain, à la Meilleraie, Cholet-Basket aura besoin de son public. Il lui faudra en permanence des milliers de voix, de mains et de pieds pour le soutenir. Un tel exploit, car c'en serait un, ne peut se concevoir dans un cadre dénué d'ambiance. Bref, eu égard à l'importance de l'écart enregistré à l'aller, les spectateurs choletais ne pourront pas compter exclusive-

ment sur Valéry Demory et ses partenaires pour gagner le droit de découvrir en quart de finale à la Meilleraie le Real de Madrid et Petrovic, Kaunas et Sabonis ou Caserte et Oscar Schmidt.

Jamais autant que ces jours-ci, les supporters choletais n'auront été investis d'une telle responsabilité. C'est à eux qu'il appartient de remettre leur équipe à flot. En ce sens la venue de Villeurbanne samedi prochain pourrait être l'occasion d'une excellente répétition générale.

## Des enjeux de taille

Au-delà des seules performances sportives, il va sans dire qu'une élimination dès le premier tour de la Coupe des coupes aurait des répercussions certaines sur les finances du club choletais. 3 matches de quarts de finale suivis par 6.000 personnes sur la base d'un prix moyen d'entrée à 100 F, cela représente une recette de 1,8 MF. Si l'on y ajoute les recettes publicitaires, les droits télévisés, on peut estimer à 3 MF au minimum les ressources tirées d'une participation à une poule quarts de finale de la Coupe des coupes.

Il est évident qu'un tel manque à gagner obligerait CB à revoir à la baisse ses ambitions à moyen terme. Supporters choletais, vous savez maintenant ce qu'il vous reste à faire : retrousser-vous les manches et soutenez CB.

C'est le prix à payer pour entretenir l'espoir d'un avenir européen cette saison, et sans doute la prochaine, dans les Mauges.

G.T.

■ **TEMOINS.** — Paul Thompson et Reddick, les deux Américains de Den Bosch, ont suivi la rencontre d'un œil intéressé. Ils furent les premiers surpris de la déroute choletaise. Ni l'un ni l'autre ne reconnurent l'équipe qui avait dominé la leur de la tête et des épaules à Angers, à la mi-septembre.

■ **CHER.** — Pas étonnant que les Néerlandais soient si nombreux à passer leurs vacances en France. Le coût de la vie est plus élevé dans leur pays que dans l'Hexagone. Témoin, le prix de la sole meunière au menu du « Canard » : 190 F.

■ **AEROPORT.** — Sitôt le match fini (21 h 25), les joueurs de CB ne trainèrent pas sous la douche. L'aéroport militaire d'Eindhoven fermant à 22 h 30, il leur fallut prendre avant 22 h le bus ralliant Weert à Eindhoven (35 km). Du côté de la table de presse, les trois envoyés spéciaux français battirent également des records de vitesse.

■ **RADIO REPORTER.** — Christian Mansion, le directeur général de Cholet-Basket, avait enfilé la casquette du radio reporter mardi soir : il intervint à plusieurs reprises en direct sur les ondes de Cholet FM. L'information à la source, en quelque sorte.

■ **TELEVISION.** — Le samedi 12 novembre prochain, Cholet-Basket passera pour la troisième fois en direct sur Antenne 2. Le CCHN et la chaîne concernée ont décidé de retransmettre ce jour-là à 15 h 15 le match Montpellier - Cholet, qui présente la particularité de mettre aux prises les frères Galle, par équipes interposées.